



ה.ב.ב.ב.ב.

VAYÉCHEV

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"
054 976 54 17



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordéchaï Bismuth

« Mais il arriva à l'occasion, comme il était venu dans la maison pour faire sa besogne et qu'aucun des gens de la maison ne s'y trouvait, qu'elle le saisit par son vêtement en disant : "Viens dans mes bras !" Il abandonna son vêtement dans sa main, s'enfuit et s'élança dehors. » (Beréchit 39 ; 11-12)

Dans cette Paracha nous assistons à un acte grandiose qui ne peut que retenir notre attention : **Yossef s'enfuit des bras de Madame Potiphar. Comment a-t-il fait ? Où a-t-il puisé cette force?**

Yossef était esclave dans la maison de Putiphar, un haut dignitaire égyptien, dont la femme très attirée par Yossef essaya de le séduire par tous les moyens.

Le Midrach nous dit ceci : « Yossef âgé de dix-sept ans était en possession de toute son ardeur. Sa maîtresse, la femme de Putiphar, le séduisait chaque jour par des paroles. Elle changeait de tenue trois fois par jour. Les habits du matin, elle ne les portait pas l'après-midi, et ceux de la mi-journée, elle ne les portait point le soir. Et pourquoi cela ? Afin qu'il fasse attention à elle. » Un jour la tentation fut trop forte, il allait succomber.

Mais subitement, Yossef reprit ses esprits, il abandonna son vêtement dans les mains de cette femme, et s'enfuit. A un tel moment, sur le point de fauter ! Se reprendre et s'enfuir ? Cela relève de l'héroïsme !

La Guémara (Sota 36b) relate que lorsque Yossef allait fauter, **le visage de son père lui apparut**. Et malgré les conséquences dramatiques de sa

ATTENTION AUX "LIKE" DE MADAME POTIPHAR

fuite : Accusation de tentative de viol, injustice, humiliation, et des années d'emprisonnement, toute son éducation revint à cet instant précis et l'empêcha de fauter.

Pourquoi l'image de son père lui apparut-elle comme une aide afin de surmonter cette terrible épreuve ?

Souvent lorsque l'on est confronté au regard de l'autre, c'est à ce moment précis que l'on peut se voir au plus juste soi-même. Nos parents sont les êtres qui, normalement, nous ont le plus aimés et le plus donnés, c'est pourquoi naturellement, les messages qu'ils nous ont transmis sont ancrés en nous profondément. Ainsi, au moment de l'épreuve, lorsque tout risque de basculer, si l'éducation qu'ils nous ont donnée a été saine et droite, c'est alors leur image qui nous apparaîtra et nous serons capables de reprendre le chemin de la droiture. Nous voulons leur faire honneur et non pas honte, c'est pour cela que nous nous placerons naturellement dans leur sillage, à l'instar de Yossef Hatsadik.

De nos jours **Madame Potiphar revêt différentes formes multiples et variées!** (Technologie, réseaux sociaux, fréquentation...) Et les tentations et influences néfastes ne manquent pas! **Suite p2**



PARRAINEZ UN ENFANT



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Notre Paracha cette semaine, marque les tribulations de Yossef lors de sa descente en Egypte. On le sait, ses frères voient d'un très mauvais œil le fait qu'il a la préférence paternelle. En effet, les Sages de mémoire bénie enseignent que Yossef était particulièrement brillant, et qu'il était le fils aimé issu du mariage avec Rahel pour laquelle Yaacov Avinou avait travaillé d'arrache-pied durant 7 années. Or sa Sainte mère mourra tragiquement lors de son entrée en Terre Sainte. Un point supplémentaire était que Yossef rapportait systématiquement à Yaacov tous les mauvais comportements (voir introduction) qu'il pouvait déceler chez ses frères. Les Sages enseignent par exemple qu'il a vu ses frères manger de la viande d'un animal vivant, ce qui est formellement interdit par la Thora, Yaacov sera tenu au courant par Yossef (les commentaires expliquent qu'il s'agissait d'une génisse dont la mère avait été préalablement abattue et dont le petit qu'elle portait est permis à la consommation, sans faire de Che'hita). De plus, il soutiendra que ses frères avaient d'autres actions qui ont été interprétés par Yossef comme fautives. Suite à cela, les frères formèrent un tribunal rabbinique et décrétèrent qu'il était passible de mort. Au final, ils le jetteront dans un puits vide puis ils le vendront à une caravane de gens du désert en tant qu'esclave. Entre temps, Réouven l'aîné des frères, reviendra au lieu où s'est déroulé le drame car il voulait sortir Yossef de la fosse. Or il ne le retrouva pas car il avait été déjà vendu. Plein de tristesse Réouven déchira son vêtement et prit le deuil.

Les autres frères iront voir Yacov et l'informeront que Yossef n'était plus (la probabilité de survie en tant qu'esclave était nulle à pareille époque). Jacob prit le deuil de son fils. Et pendant les vingt-deux années de sépara-

tion, il ne trouvera pas de consolation. Yéhouda, le plus important de tous les frères, descendra en terre étrangère à Adulam. Or le verset commence par "Et il se fit que Yéhouda descendit vers une autre contrée...". Les Sages interprètent ce passage en disant que Yéhouda avait perdu sa grandeur et crédibilité auprès de ses frères car s'il avait insisté auprès d'eux il aurait été écouté et Yossef n'aurait pas été vendu comme esclave.

Conclusion : notre Paracha marque une page sombre dans l'histoire de la famille de Yaacov.

Le Midrash Raba (Vayachev 85) enseigne : " Rabbi Chmouel Ben Na'hman commente ce verset : "Car Je connais vos pensées (dit Hachem) " (Jérémie 29) : "Les frères s'occupaient de la vente tandis que Yossef était plongé dans le jeûne et dans la silice (d'avoir perdu sa famille). Réouven était aussi dans le jeûne et la tristesse (car il n'avait pas sauvé son jeune frère). Yaacov dans la peine... Yéhouda était descendu... Tandis qu'Hachem s'occupait de créer la lumière du Messie" Fin du Midrash. Ce texte souligne que chacun pensait sa douleur. Pour les uns c'était le fait de ne pas avoir aidé leur jeune frère au moment de sa détresse. Pour Yaacov, c'était la perte de son jeune fils Tsadiq tandis que Yossef avait la plus grande affliction d'avoir perdu sa famille, ses frères et son père puisqu'il n'avait déjà plus sa mère.

L'image est noire et pourtant le Midrash conclut qu'Hachem connaît toutes les pensées des hommes et aussi leurs sentiments et dans le même temps D.ieu s'occupe d'amener la rédemption grâce au Machia'h. En effet, Yéhouda se maria (Yboum) avec Tamar et mettra au monde Perets qui sera le précurseur de la lignée du Roi David. Or le Machia'h descend en droite ligne des Rois de Yéhouda. **Suite p2**





Zoom sur la Paracha...

Rav Michaël Guedj Chlita

Yossef est envoyé en Egypte par ses frères. Il atteint très vite un statut important et devient l'homme de main de Potifar. Eprise par la beauté de Yossef, la femme de Potifar met tout en œuvre pour le faire trébucher. Elle tente par tous les moyens de le faire succomber à la faute. Face à une telle épreuve, rappelons que Yossef était seul en Egypte et avait quitté la maison de son père à la fleur de l'âge, il tente d'argumenter avec elle. « Comment trahir mon maître Potifar alors qu'il me fait une confiance aveugle et m'a confié avec fidélité toute l'intendance de sa maison ? Comment agir de façon si ingrate avec quelqu'un qui m'a comblé de tant de bienfaits ? Enfin, je porterai cette faute éternellement devant D... ».

Les raisons avancées par Yossef nous laissent perplexes. Il semble évident que face à une faute, l'argument le plus fort eut été l'interdit de transgresser la volonté de D... Il s'agit ici de Yossef Hatsadik dont la grandeur n'a plus besoin d'être décrite, comment comprendre que la crainte de fauter ne fasse pas le poids face aux autres éléments ?

Après avoir habité chez Lavan plus de vingt ans, D... apparaît à Yaakov et lui ordonne de quitter cet endroit. Il lui enjoint de retourner le plus rapidement possible chez Its'hak. Yaakov réunit alors ses femmes pour les convaincre de la nécessité de quitter leur père : « Vous savez avec quelle loyauté j'ai servi votre père, cela ne l'a pas empêché de se comporter de manière malhonnête envers moi et de changer mon salaire à plus de cent reprises. En voyant ma détresse D... m'a tout de même permis de m'enrichir. Maintenant Il m'ordonne de quitter cet endroit pour retourner auprès de mon père. »

Là aussi, les arguments de Yaakov sont étonnants. L'ordre de D... apparaît en fin de discours, ses intérêts personnels et son confort semblent prévaloir à la volonté du Tout Puissant.

Rav Eliahou Lopian enseigne qu'une des valeurs fondamentales que se doit d'acquérir un Juif est la crainte divine. Cependant comme toute chose précieuse elle sera utilisée de manière pondérée et on ne devra pas en abuser. Les paroles de Rav Lopian semblent elles aussi difficilement compréhensibles. Sans crainte du Ciel on ne peut accomplir de Mitsvot, comment donc utiliser cette valeur de manière modérée ?

Dans les Pirkei Avot il est écrit « Considère de la même façon une Mitsva facile et une Mitsva qui l'est moins car tu ne connais pas la rétribution d'un acte méritoire ». Nos Sages ajoutent « Mesure la perte causée par une Mitsva face à la récompense que tu percevras dans le monde à venir ».

Ces deux enseignements sont contradictoires. Si on ne connaît pas la portée et le salaire d'une Mitsva, comment peut-on comparer la perte face au gain d'un tel acte ?

Hachem nous a ordonné 613 Mitsvot et non 613 problèmes dont on ne sait se défaire ! Bien souvent, l'homme désire vivre sa vie loin des contraintes et des obligations, il a souvent l'impression que les Mitsvot lui mettent des bâtons dans les roues et le limitent dans ses plaisirs. Il aurait bien aimé dormir davantage au moins le dimanche matin alors que la Torah l'oblige à se lever pour lire le Chéma

TORAH QUE DU BONHEUR

avant une heure limite. Il voudrait profiter du Samedi pour faire ses courses. On considère trop souvent que nous devons subir les Mitsvot dans ce monde pour profiter dans le monde à venir.

Or il est impossible de penser que D... a donné à Son peuple des commandements le limitant et l'empêchant de profiter au maximum de la vie. Plus un homme s'attachera à dévoiler le bien que lui procure les Mitsvot plus il augmentera l'honneur de D... et de Sa Torah dans ce monde. Une vie basée sur la Torah est le mode d'emploi pour en profiter pleinement.

Notre génération connaît une profusion dans tous les domaines telle qu'on ne l'a jamais connue. Les gens devraient jouir d'un bonheur parfait. Pourtant la morosité et le stress sont le lot quotidien d'une grande partie tandis que d'autres souffrent de maux psychologiques.

On a tendance à traduire BONHEUR par plaisir. L'homme cherche à fuir les difficultés en espérant trouver son bonheur dans les divertissements

et les voyages. La Guémara dans Sanhédrin (99b) nous enseigne « Un homme est né pour l'effort ». Pour ressentir un certain bonheur, l'homme doit faire des efforts et s'investir, ainsi il obtiendra de la satisfaction personnelle. Nul besoin de citer que « l'oisiveté est la mère de tous les vices ». Seul un homme qui agit, qui persévère peut atteindre le véritable bonheur. L'étude de la Torah est une des Mitsvot les plus importantes et demande des efforts constants. Celui qui plonge son esprit dans l'étude ne peut connaître que satisfaction. Avoir le sentiment d'avoir posé une bonne question ou de comprendre une réponse profonde, donne à l'homme la sensation d'utiliser son temps et l'intelligence qui lui a été octroyée de la



meilleure façon. Cette Mitsva bien que difficile procure à l'homme un bienfait sans pareil.

Nos pères savaient qu'on doit utiliser notre crainte divine avec parcimonie. Face à l'ordre divin ils préférèrent se convaincre qu'il s'agissait avant tout d'un bienfait personnel. L'accomplissement de la volonté de D... permet l'épanouissement de l'être humain. La crainte divine doit être utilisée en dernier lieu en cas de tentation extrême insurmontable. Si on arrive à intégrer réellement qu'accomplir les Mitsvot nous procure du bien, on ne les subit plus mais on les accomplit avec joie.

Yaakov et Yossef réalisèrent parfaitement l'enseignement des Pirkei Avot. Même si on a l'impression que la Mitsva nous cause une certaine perte que ce soit en efforts accomplis, en temps, en argent, on doit réfléchir au bien qu'elle nous procure. Il est évident que nous ne pouvons appréhender la récompense d'un tel acte dans le monde à venir. La Michna évoque le gain qu'elle nous apportera dans ce monde. On doit être conscient qu'en accomplissant des Mitsvot, on remplit parfaitement le but pour lequel on a été créé.



PARRAINEZ UN ENFANT

Rav Michaël Guedj Chlita
Roch Collel « Daat Shlomo » Bnei Braç
www.daatshlomo.fr



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Il existe plusieurs manières d'expliquer ce Midrach. Le Rabbi de Slonim donne le sien. Pour que naisse une plante il faut au départ une putréfaction. La graine avant de germer a besoin de pourrir sous terre et seulement après sortira un germe.

De la même manière, toute cette Sainte famille prend le deuil de leur frère à l'image de cette semence qui se désagrège. Seulement cette douleur et cette souffrance sera finalement le moteur de la délivrance du Machia'h.

C'est-à-dire qu'on apprend de notre Paracha que nulle peine n'est stérile. Pour le judaïsme il n'existe pas de souffrance sans signification. Dans la majeure partie des cas, la difficulté provient de fautes antérieures qu'il convient de laver afin de mériter le monde futur et surtout d'éviter les affres terribles du Guéhinom/l'enfer.... Seulement pour les grands hommes de notre nation, la difficulté sera vectrice d'une grande félicité pour toute la collectivité.

Cependant il me semble que l'on doit rajouter un autre point. Les fils de Yaacov ont jeûné et ont pris le vêtement de deuil. C'est un signe que les enfants ont su orienter leurs afflictions grâce à leurs prières et le jeûne vers Hachem. Ce sont des pleurs avec conviction que le salut provient de

LA LUMINEUSE "GALÈRE"

Dieu. C'est grâce à cela que Hachem prépare durant les mêmes moments la lumière du Machia'h.

Pareillement pour nous. Si au grand jamais et la rédaction de "Autour de la magnifique Table du Shabbat" ne le souhaite surtout pas il peut y avoir quelques difficultés au niveau de la subsistance, l'éducation des enfants ou encore dans le Chalom Bayit, (la paix dans les ménages), au plus profond de la "galère", on devra se remémorer ce Midrach et savoir que dans les mêmes instants Hachem opère des prodiges car chaque effort n'est jamais perdu. Le saint Hafets Haïm avait l'habitude de dire que ce monde ressemble à un magnifique ouvrage tissé "tapisserie des Gobelins" qui est exposé du mauvais côté. On voit tous les nœuds, les fils coupés et leurs enchevêtrements qui pendent. Seulement, ce n'est qu'après nos 120 ans que le Maître de l'ouvrage, Hachem, retournera la magnifique scène et on pourra voir l'intégralité de l'ouvrage. Tous ces nœuds, enchevêtrements et déchirures sont le gage que de l'autre côté l'image est resplendissante et d'un grand éclat. Peut-être qu'on aura la chance de voir le bon côté de l'ouvrage dans notre vie ou qu'il faudra attendre les 120 ans. Dans tous les cas, le fait de le savoir nous donnera bien du courage...

Rav David Gold ☎ 00 972.55.677.87.47



À quoi sert le miracle de la fiole d'huile ? Les Mèches Éducatives

À quoi sert le miracle de la fiole d'huile ?

Dans la prière *Al Hanissim* que nous récitons chaque jour de Hanouka, le miracle de la fiole d'huile n'est pas mentionné. Ce qui apparaît principalement, c'est le miracle de la victoire militaire. On pourrait donc en déduire que l'essentiel du miracle est cette victoire sur les Grecs. **Mais alors, quel est le rôle du miracle de la fiole d'huile ?**

Le Rav Nissim Yaguen *Zatsal* nous éclaire sur ce point : **Hachem a "été contraint" de réaliser ce miracle de la fiole d'huile afin d'empêcher que, avec le temps, la victoire militaire ne soit interprétée comme un simple événement naturel.** L'idée étant que cette victoire pourrait être expliquée par la force physique, l'armement ou d'autres facteurs matériels. En effet, aujourd'hui, malgré les innombrables miracles que Hachem nous accorde, certains continuent à croire que notre survie est due à l'armée, oubliant l'aide divine qui se cache derrière.

C'est pourquoi Hachem a fait le miracle de la fiole d'huile, un miracle qui défie toute explication rationnelle.

Imaginez, par exemple, votre téléphone qui affiche 10 % de batterie, et vous savez qu'il ne vous reste plus que 30 minutes d'utilisation maximum. Et puis, miracle : la batterie dure 8 jours ! Techniquement, cela semble impossible. Tous les ingénieurs vous le diront : c'est un pur miracle. Si vous racontez cette histoire autour de vous, en expliquant qu'avec seulement 10 % de batterie, vous avez tenu une semaine en appelant, cela semble absurde.

De la même manière, **Hachem a provoqué ce miracle de l'huile pour souligner que les deux miracles – la victoire militaire et la fiole d'huile – viennent du même Auteur et de la même nature : la main d'Hachem, la Puissance Divine.**

Il est donc vrai que le miracle principal de 'Hanouka est celui de la guerre, mais celui de la fiole d'huile vient nous rappeler quelque chose de fondamental dans notre quotidien : **ne jamais vivre dans l'obscurité de l'absence de la Présence Divine.** Nous devons éviter de croire que tout ce que nous avons ou obtenons est uniquement dû à nos propres efforts ou à la technologie. **"J'ai réussi à arriver à l'heure grâce à Waze", "J'ai pu accomplir telle tâche grâce à telle application", etc.** Non ! Nous devons nous rappeler que **tout vient de Hachem.** Il est important de retirer ces écrans, ces filtres, qui nous empêchent de voir les Bontés Divines dans chaque détail de notre vie.

Le Rav Biderman *chlita* explique que **pour éveiller une personne, il existe plusieurs options : soit par le bruit et la fanfare, soit par la lumière.**

En Elloul et à Roch Hachana, Hachem nous a réveillés par le son du chofar. Mais aujourd'hui, pendant la période de 'Hanouka, Hachem choisit de nous réveiller par la lumière. Il nous invite à allumer la lumière pour repousser l'obscurité, symbolisant ainsi le retour à la clarté divine.

Depuis plus de 2000 ans, les lumières de 'Hanouka nous rappellent un message essentiel : tout, dans notre vie, provient de la main d'Hachem. **Le miracle de la fiole d'huile, défiant toute explication rationnelle, est une lueur Divine qui nous éclaire encore aujourd'hui, nous invitant à voir au-delà des apparences et à reconnaître la Présence Divine dans chaque aspect de notre quotidien.** À travers cette lumière, Hachem nous enseigne que **chaque victoire, chaque réussite, est imprégnée de Sa puissance et de Sa bonté, dissipant ainsi l'obscurité de l'illusion d'auto-suffisance.**

Les Mèches Éducatives

'Hanouka, comme son nom l'indique, est une fête qui célèbre l'éducation, mais pas seulement celle des enfants. Elle offre aussi un **leçon précieuse pour les parents:** comment accompagner leurs enfants sur le chemin de la Torah et des mitsvot. Cette sagesse se cache dans le symbolisme des bougies de 'Hanouka.

Une lumière de 'Hanouka est composée de trois éléments principaux: un récipient, de l'huile et une mèche. Cependant, si la mèche est simplement posée dans l'huile sans support, la flamme vacillera, risque de s'éteindre ou même de se noyer dans l'huile. Pour stabiliser cette flamme, nous utilisons un petit socle, souvent en métal ou en liège, qui maintient la mèche à flot et permet à la lumière de briller pleinement.

Ce tableau est une magnifique métaphore de l'éducation.

La mèche représente l'âme (la Néchama) de l'enfant, confiée aux parents par Hachem.

Le socle symbolise les parents, qui soutiennent et encadrent leur enfant.

Le récipient, qui entoure la mèche et l'huile, est le cocon familial, un environnement protecteur et sécurisant.

Pour allumer une flamme éclatante, il faut une huile de qualité. De même, pour éduquer des enfants, les efforts des parents sont indispensables. L'huile, extraite sous pression, nous enseigne que l'éducation demande des efforts constants. Ce ne sont pas les pressions imposées aux enfants qui produisent cette lumière, mais bien les efforts et l'exemple des parents eux-mêmes.

Lorsque les parents s'investissent avec amour et persévérance, leur flamme intérieure éclaire leurs enfants, qui, à leur tour, deviennent des lumières pour leur entourage.

Le récipient, souvent en verre, bien qu'il résiste à la chaleur, demeure fragile. Cela rappelle que le cocon familial doit être préservé avec amour, douceur et bienveillance. La colère ou la négligence peut-

vent fissurer ce récipient, mettant en péril tous les efforts accumulés. Une atmosphère familiale empreinte de tendresse est essentielle pour que l'huile (les efforts) puisse alimenter une flamme stable et lumineuse.

Attention également aux soupirs et à la négativité. En soufflant, même involontairement, sur la flamme, on risque de l'éteindre. Au contraire, un sourire, un mot encourageant et une attitude positive entretiennent cette lumière éclatante.

Puissions-nous, avec l'aide de Hachem, élever nos enfants sur un chemin clair, illuminé par la Torah et les mitsvot, pour qu'ils deviennent des flammes rayonnantes dans ce monde.



Extrait du nouvel ouvrage "À la lumière du miracle de 'Hanouka"
[TELECHARGEZ UN EXTRAIT](#)



L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact dafchatat@gmail.com

La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël à travers le monde

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple



PARRAINEZ UN ENFANT



PARRAINEZ UN ENFANT

"Wort" sur la Paracha

pour toujours avoir quelque chose à dire

L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou



« **Yaakov demeura dans le pays des pérégrinations de son père.** » (37, 1)
 Rachi explique que, lorsque le patriarche voulut s'installer paisiblement dans le pays, des soucis lui vinrent du côté de Yossef. Le Machguia'h Rabbi 'Haïm Frielandier zatsal en déduit un principe fondamental dans l'éducation (rapporté dans l'ouvrage Kol Ram).
 Il va sans dire que l'Éternel désire accorder la sérénité aux justes, conformément à cet enseignement de nos Sages : « Heureux les justes qui le méritent. » (Horayot 10b) Mais notre verset fait ici allusion à l'éducation des enfants. Yaakov pensait qu'il n'avait plus besoin de s'inquiéter à ce sujet, puisque tous ses enfants avaient emprunté la bonne voie. Survint alors l'épisode de Yossef, visant à lui rappeler son devoir permanent dans ce domaine. Nous en déduisons que, même un père ayant des enfants déjà grands et pieux ne doit jamais détourner son attention de leur éducation, mais au contraire veiller à la poursuivre en les réprimandant et en leur indiquant la bonne manière de se conduire.

« **[Yaakov] la reconnut et dit : La tunique de mon fils! Une bête sauvage l'a dévoré ! Yossef a sûrement été déchiqueté (tarof tarof Yossef)** » (37,33)
 En exprimant sa peur que Yossef ait été tué, Yaakov emploie : « tarof tarof », qui littéralement signifie : « déchiré déchiré ». Pourquoi emploie-t-il cette expression redondante ? Le Nétsiv répond que c'est comme si Yaakov disait : Cela aurait été déjà suffisamment tragique qu'il ait été tué par un homme ... mais comment se peut-il qu'il ait été tué par un animal, une créature qui n'a pas de libre arbitre ? Puisque cela serait un drame encore plus grand, Yaakov exprime son chagrin sur cette double circonstance (il est tué, et en plus par un animal), par l'emploi d'une expression redondante.
 La guémara (Sanhédrin 38b) et le Zohar Haquadoch, enseignent qu'une bête sauvage ne peut pas prendre le dessus sur un homme, sauf si cette personne lui apparaît comme un animal. Yaakov pensait que Yossef était un Tsadik. Comment se peut-il alors qu'il ait été comme un animal aux yeux de la bête sauvage ? Etant profondément troublé, il a employé le mot : « déchiré » par deux fois.



« **Que cherches-tu?** » (37-15).
 Yossef le Tsadik se rend à Chkhem. Sans le savoir, il marche vers son destin. La vente, l'exil. Il est le petit dernier de sa famille, l'enfant chéri et dorloté, sur les épaules de qui tout va s'abattre d'un seul coup: l'esclavage, les épreuves, la calomnie et l'emprisonnement. "Un homme le rencontra errant dans la campagne; cet homme lui demanda et lui dit: que cherches-tu?". Rachi explique que les mots "un homme" désignent l'ange Gabriel. Un ange céleste guide l'adolescent vers son destin semé d'embûches qui se terminera dans la richesse et la gloire, l'honneur et le prestige. Toutefois, comprenons bien le sens du mot: "dit" (léemor). En général, le sens simple signifie "dire à quelqu'un". Mais dans ce verset, il s'agit d'un autre sens : le "Sifté Tsadik" de Piltz zatsal explique : l'ange connaissait vers quel destin Yossef se dirigeait, ce qui l'attendait là où il se rendait. Il savait combien d'épreuves il allait devoir endurer. Les Ismaélites vont le vendre aux Midianites, et ces derniers aux Egyptiens. Il va être coupé de tout lien avec son père, avec sa famille. Comment va-t-il survivre? Comment ne va-t-il pas être emporté par le courant de la vie?! L'ange lui donne un conseil, une instruction: "l'homme lui demanda", il le supplie, "dit: que cherches-tu?". Parfois, arrête-toi et demande-toi: qu'est-ce que je cherche dans la vie? Quel est mon but? Quelle est mon aspiration? Juste manger, boire, dormir, ou plus que cela?! Est-ce seulement "faire passer le temps", ou s'élever, grandir spirituellement? Si tu te poses cette question régulièrement "Que cherches-tu?", alors tu ne te feras pas emporter par le courant de la vie, tu ne sombreras pas dans le désespoir, dans les abîmes de l'esclavage. Tu sauras faire la différence entre le superflu et l'essentiel qui est l'âme, la lumière et la grâce Divines. Tu comprendras que le véritable bien sur terre est d'accomplir une mitsva de plus, d'écouter un cours de Torah supplémentaire. Ainsi, tu réussiras, tu t'élèveras et tu mériteras la royauté.
 Ainsi, les sages comprennent la valeur de la spiritualité : "Ceux qui s'en réjouissent ressentiront de la joie". Cette formulation est pour le moins étrange ! Il est évident que celui qui se réjouit est joyeux!
Une parabole de Rabbi Ben Tsion Hacohen zatsal de Djerba nous explique cette étrange affirmation : un sage vivait selon les com-

mandements de la Torah qu'il étudiait avec assiduité car elle seule réjouit le cœur de l'homme et lui ouvre les yeux. Elle a plus de valeur que l'or et l'argent et est plus douce que le miel! Un contestataire proclama contre le sage: "Je n'ai jamais vu qu'il fallait stimuler les gens pour courir après un trésor. Si la nouvelle de la découverte d'un champ d'or ou de diamants se répandait, les gens accourraient en masse. Si tes affirmations selon lesquelles la Torah a plus de valeur que l'or et l'argent étaient fondées, pourquoi les masses ne se ruent-elles pas vers elle?!" Le sage rétorqua: "Tes paroles ne sont pas suffisamment précises. J'ai vu de mes yeux une rivière remplie d'or. Une minorité s'efforçait de extraire l'or de l'eau alors que la majorité était indifférente à sa présence". "Ce que tu dis est impossible", s'exclama le contestataire. "Tout le monde court derrière l'or". "Mais je te dis que j'étais témoin oculaire de cette histoire!", insista le sage. "Il y avait là-bas des chevaux et des mules qui ne s'intéressaient qu'aux sacs d'avoine. Les chiens tournaient en rond et les chats se prélassaient au soleil. Les oiseaux volaient et les vaches broutaient l'herbe." Tout le monde éclata de rire: "Comment peux-tu apporter une preuve de ce que tu dis si tu parles d'animaux. Ils sont idiots, ils sont constamment occupés à se nourrir". "C'est la même réponse en ce qui concerne ta question", répondit le sage au contestataire. "La Torah est plus douce que le miel et a plus de valeur que l'or et l'argent pour celui qui n'a pas la tête dans l'abreuvoir"...
 C'est également la réponse à notre question. Malheureusement, nombreux sont ceux qui ne connaissent pas la véritable valeur du Chabath, l'abondance de sainteté et de grâce qu'il nous apporte. Pour eux, le Chabath est synonyme d'ennui. Tandis que ceux qui s'en réjouissent, qui apprécient sa valeur, recevront en abondance de quoi se réjouir, "ils ressentiront de la joie".

Rav Moché Benichou



PARRAINEZ UN ENFANT

Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhaï Bismuth

ATTENTION AUX "LIKE" DE MADAME POTIPHAR (suite)

Alors, avant de faire quoi que ce soit, rappelons toujours à notre mémoire l'héritage moral de nos parents. Pensons à la honte que nous ressentirions s'ils avaient connaissance des actions mauvaises que nous nous préparons à commettre.
 Et du côté parental, ayons conscience de la responsabilité qui nous incombe vis-à-vis de nos enfants !
 Sachons les guider vers le droit chemin, ce qui commence par leur inculquer la crainte de D.ieu, essentielle afin qu'ils ne risquent pas de se laisser séduire par une Madame Potiphar !
Le résultat est toujours proportionnel aux efforts, alors investissons le maximum !
 N'économisons ni notre temps ni notre amour, donnons le maximum de nous-mêmes afin de voir comme Yaakov Avinou en eut le mérite, nos enfants se conduire héroïquement dans la vie. Ayons ce privilège nous aussi, d'apparaître à leur esprit lorsqu'ils se trouvent sur le point de fauter (que D.ieu les préserve), et de constituer le rempart de la pureté !
 Yossef était le fils de Yaakov, le Gadol Hador pourrait-on dire ! Ce qui ne

l'a pas empêché de se trouver au bord de succomber. **Que feront nos enfants alors pour résister aux tentations tellement puissantes du monde actuel ?**
 A nous d'avoir conscience qu'il faut les protéger, à nous de savoir créer en eux ce qu'il faut d'amour de Hachem et du Bien, afin que lorsque la tentation surviendra, ils voient le visage d'un parent aimant et compréhensif apparaître à leur esprit. Les clefs sont d'offrir à nos enfants une vie Juive authentique et solide, fondée sur les socles vitaux de Chabat, cachérou, étude de la Torah, le tout bien emballé et surtout enrubanné d'amour d'écoute et d'attention...
Yossef n'a pas trébuché parce que Yaakov a réussi son éducation! Que chacun réussisse dans cette merveilleuse entreprise familiale de la transmission des valeurs juives, et que le peuple juif ne trébuche plus, et ait le mérite de voir la Délivrance très bientôt AMEN !

Rav Mordékhaï Bismuth ☎054.841.88.36
 mb0548418836@gmail.com